

**A LA MEMOIRE DE**  
**Michel KERGUELEN**  
**(20 juillet 1928 - 29 juin 1999)**

**Gérard-Guy AYMONIN<sup>1</sup>**

C'est avec émotion et une extrême peine que nous apprenions au début de juillet 1999 le décès de Michel KERGUELEN, au terme d'une longue maladie qui depuis plus de deux ans avait fait interrompre ses activités dans les laboratoires qu'il fréquentait souvent.

Brasparts, où il venait dans la maison de famille, lui était familier, de même que la Bretagne occidentale. Aussi s'intéressa-t-il très tôt au Conservatoire Botanique National de Brest et faisait partie de son Conseil Scientifique.

Ingénieur agronome (INA-Paris, 1947), licencié ès-sciences naturelles (génétique, géologie, botanique, 1949-1950), il intégra l'INRA, où il fit toute sa carrière, d'abord à Rouen, puis près de Versailles. Orienté vers l'analyse des herbages et des fourrages, Michel KERGUELEN perçut vite les lacunes dans la connaissance taxonomique précise de nombreux composants des prairies naturelles ou artificielles. A la station nationale d'essais de semences dont les courriers firent connaître le nom, "La Minière", à de nombreux botanistes systématiciens de France et du monde, Michel KERGUELEN déploya une immense activité : identification de semences, création d'une collection de référence, expérimentation sur les taxons cultivés ou les espèces sauvages, révisions systématiques, problèmes de stabilisation des nomenclatures, etc... Sa rencontre avec Paul AUQUIER, agrostologue de l'Université de Liège (disparu en 1980), fut déterminante quant à sa spécialisation dans l'étude du genre *Festuca*, groupe difficile de Graminées, dont il publia avec F. PLONKA une révision pour la France, travaux poursuivis par R. PORTAL.

---

<sup>1</sup> Muséum National d'Histoire Naturelle, Laboratoire de phanérogamie, 16, rue Buffon, 75005 PARIS

Mais Michel KERGUELEN avait d'autres centres d'intérêt : il étudia nombre d'adventices, appréhenda très bien la question de l'acclimatation d'espèces allochtones, introduites volontairement ou non. Il guidait facilement des collègues dans les collections botaniques vivantes dont il était l'un des meilleurs connaisseurs dans l'Ouest de la France, du Cotentin à Roscoff ou dans le sud-Finistère.

La culture bibliographique de Michel KERGUELEN était considérable ; aussi réalisa-t-il une révision globale de la nomenclature de la flore française, aboutissant à un code informatisé (avec H. BRISSE), puis à une version "Web" (avec J. P. LONGCHAMP).

A l'écoute des questions de ses collègues, jamais rebuté par les investigations les plus austères, botaniste de terrain efficace et apprécié tant que sa santé le lui permit, Michel KERGUELEN manquera cruellement dans le petit cercle des botanistes systématiciens se préoccupant de la Flore de France, particulièrement à un moment où de nouveaux programmes internationaux sont envisagés. Michel KERGUELEN était directeur de recherches à l'INRA, attaché au Muséum National d'Histoire Naturelle (Phanérogamie) et membre de nombreuses Sociétés scientifiques.

Le Conservatoire Botanique National de Brest s'associe à la peine des siens en particulier de ses soeurs.

(Une liste des travaux de Michel KERGUELEN devrait paraître dans le "Bulletin de la Société d'Echanges des Plantes vasculaires d'Europe occidentale et du Bassin méditerranéen", fasc. 28, Liège, 2000).

---